

Reportage BD

« Prends un cube de bouillon dans ta poche. Comme ça, si tu finis dans une marmite, au moins tu auras bon goût ! » m'a lancé mon collègue de bureau.

Il n'y a pas à dire, le pays où je vais a mauvaise réputation.

Pourtant, c'était un pays magique: on disait « le miracle ivoirien ». La plus belle ève de la FrancAfrique, richement cacaotée, stable sous Houphouët-Boigny, moderne.

La Côte d'Ivoire a perdu le Nord. Divisée par les rancœurs politiques, ethniques, religieuses. Coupée en deux, avec au milieu cette ligne, l'armée Française, dont on ne sait plus très bien si elle est le bandage ou la plaie.

ZONE REBELLE

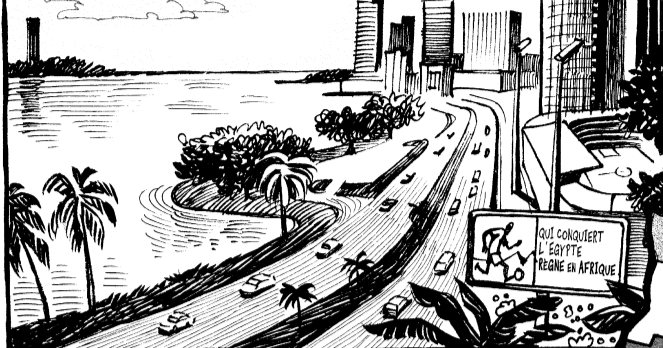
Bouaké

Yamoussoukro

FORCE LICORNE

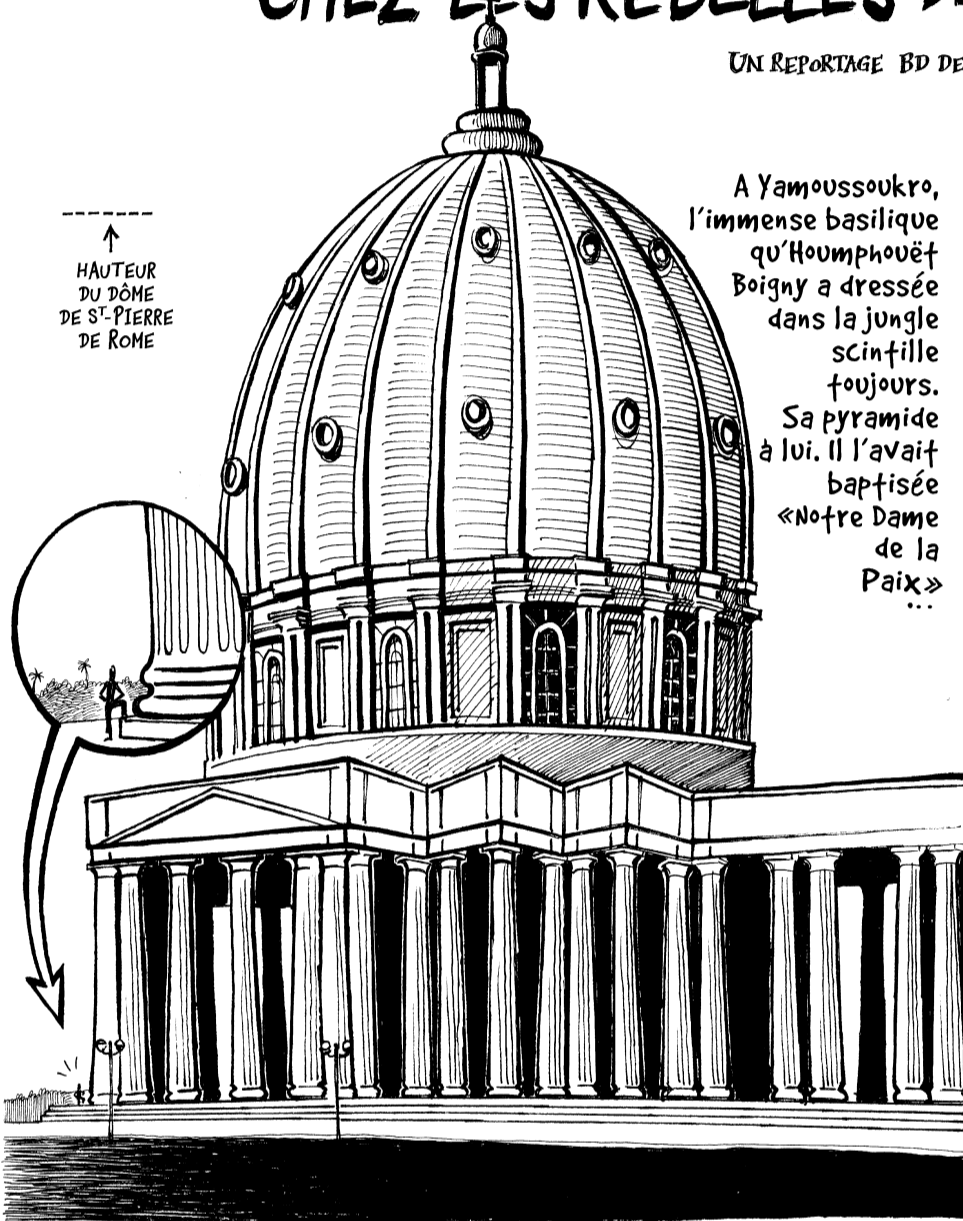
ZONE GOUVERNEMENTALE

Abidjan



CHEZ LES REBELLES DE CÔTE D'IVOIRE

UN REPORTAGE BD DE CHAPPATTE

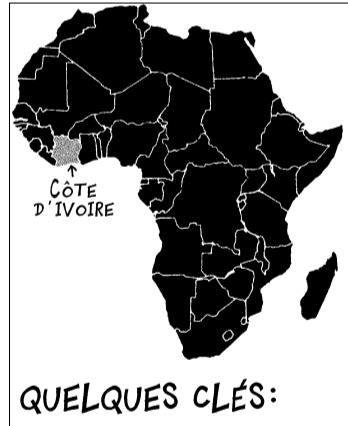


↑
HAUTEUR
DU DÔME
DE ST-PIERRE
DE ROME

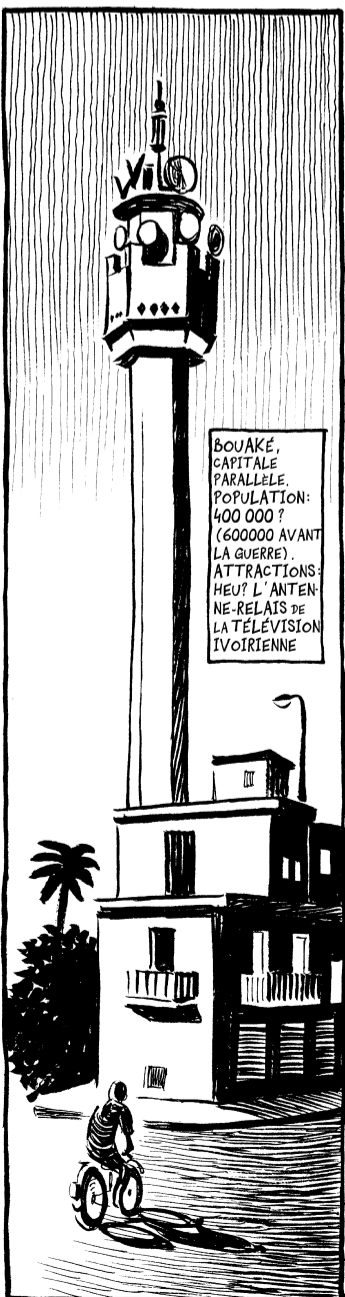
A Yamoussoukro, l'immense basilique qu'Houphouët-Boigny a dressée dans la jungle scintille toujours. Sa pyramide à lui. Il l'avait baptisée « Notre Dame de la Paix »...



Après quelques barrages de l'armée ivoirienne, et un Check-point nonchalant de casques bleus marocains, on entre dans le no man's land de la Force Licorne nommé - sans rire - la ZONE DE CONFIANCE. Un corridor de 50 km désolé, égrené de camions tombés en rade. Il est recommandé d'arriver avant la nuit.



1960: Indépendance de la Côte d'Ivoire sous Felix Houphouët-Boigny.
Dès 1982: Chute des cours du cacao
1990: Elections présidentielles multipartites. Le socialiste Laurent Gbagbo challenge en vain Houphouët-Boigny.
1991: Alassane Dramane Ouattara (ADO) premier ministre, poussé par le FMI.
1993: Décès du père de la Nation. Henri Konan Bédié lui succède. Sous Bédié, concept d'« ivoirité » énoncé. Code électoral réformé: il faut désormais être de père et de mère ivoiriens pour devenir président (ce qui exclut ADO). Les gens du Nord du pays sentent leur nationalité mise en doute.
1999: Coup d'Etat de militaires (devenus aujourd'hui rebelles) qui plaçant Robert Guei au pouvoir.
2000: Révolte populaire suite à une élection tronquée Gbagbo président.
Sept. 2002: Coup d'Etat manqué. Les insurgés prennent la moitié Nord du pays.
 Janv. 2003: Accords de Marcoussis: pouvoir du président affaibli. Emeutes des patriotes proches de Gbagbo.
Nov. 2004: Offensive ratée de Gbagbo contre le Nord. Affrontements entre manifestants et soldats français. Départ de milliers de Blancs.
Déc. 2005: Charles Konan Banny premier ministre de transition. L'ONU prévoit des élections présidentielles en octobre 2006.



En voyant le chef d'état-major adjoint des Forces Nouvelles, je comprends pourquoi certains ont parlé d'une « rébellion de rappeurs ».



* Téléchargeable sur son site: <http://www.bataillon-anaconda.info>